

offert aux producteurs à Winnipeg pour les gros œufs de catégorie A était de 16c. la douzaine, et de 11c. à 12c. pour les petits œufs et les œufs non classés.

Or, l'Office de la stabilisation soutient le prix des œufs pour qu'il atteigne 34c. la douzaine, et le règlement s'effectue chaque année vers le 15 septembre. Les Canadiens mangent environ les trois quarts d'un œuf par personne, chaque jour.

M. Bell: Il doit s'agir d'œufs brouillés?

L'hon. M. Hays: Je puis dire à la Chambre que nous avons un excédent considérable d'œufs au Canada et que, bien entendu, nous ne savons qu'en faire. Le 14 janvier, monsieur l'Orateur, j'annonçais que le ministre de l'Agriculture achèterait environ 250,000 livres d'œufs en poudre afin de contribuer au programme mondial des vivres, ce qui remédie quelque peu à la situation. En outre, je le répète, nous avons instauré un programme de stabilisation, en vertu duquel nous avons un prix de soutien de 34c. la douzaine pour les œufs, à raison de 4,000 douzaines d'œufs au maximum. Ce programme est, à notre avis, d'un grand secours pour les producteurs canadiens. L'honorable député d'Humboldt-Melfort-Tisdale n'est pas sans savoir qu'il y a diverses catégories d'œufs: les petits, les moyens...

Une voix: Et les mauvais.

L'hon. M. Hays: Et ce qu'on appelle des œufs cassés. (*Exclamations*)

Tous ces œufs se vendent à des prix différents, mais le député parle toujours de ceux qui se vendent moins cher. Les œufs «gros» de catégorie A se vendent actuellement à peu près 40c. la douzaine et le prix des œufs plus petits baisse jusqu'à environ 13c. la douzaine. D'un bout à l'autre du Canada, cependant, la moyenne pondérée du prix des œufs s'établit à 34c. la douzaine, en vertu du programme de stabilisation des prix, et partout où le prix est inférieur à ce niveau, les producteurs touchent la différence entre 34c. et le prix auquel ils ont vendu leurs œufs aux grossistes.

M. Rapp: Une question supplémentaire. D'après le ministre, l'offre excède la demande au Canada, en ce qui concerne les œufs. Pourquoi a-t-il donc permis que des œufs soient importés alors que leur prix est subventionné, ce qui fait fléchir les prix au Canada? Ne pourrait-il pas prendre des mesures pour mettre fin à l'importation d'œufs de l'étranger?

L'hon. M. Hays: Monsieur l'Orateur, on a importé une quantité négligeable d'œufs, il y a un an, mais je n'ai pas entendu parler de récentes importations de ce genre. (*Exclamations*)

[L'hon. M. Hays.]

Je le répète, je ne possède aucun renseignement à ce sujet et je considérerai volontiers la question comme préavis, mais je ne crois pas que le Canada ait importé d'œufs depuis six ou huit mois.

AIDE AUX CULTIVATEURS DE L'EST

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Eric A. Winkler (Grey-Bruce): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser au ministre de l'Agriculture une question qui se rattache à ce sujet. Durant le congé, j'ai pris connaissance des déclarations selon lesquelles l'agriculture de l'Est du Canada serait dans le marasme. Le ministre a-t-il pris acte de la situation et aurait-il une déclaration à faire tendant à améliorer la situation économique des cultivateurs de l'Est du Canada?

Une voix: Que dire de six bovins et de deux porcs?

L'hon. Harry W. Hays (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, la situation agricole n'a pas été rose au cours des sept dernières années. L'ancien gouvernement n'a rien fait pour l'améliorer (*Exclamations*). Il n'a absolument rien fait pour les agriculteurs de l'Est, mais voilà que le président du Conseil national de l'industrie laitière déclare que la situation de cette dernière est meilleure qu'elle n'a été depuis plusieurs années. La question de l'honorable député se rapporte au programme du gouvernement qui fera l'objet d'une annonce plus tard et qui, je n'en doute pas, intéressera tous les cultivateurs du Canada.

M. Winkler: Si le ministre a raison, pourrait-il expliquer pourquoi les cultivateurs disent que ces deux dernières années leurs produits se vendent beaucoup moins cher que précédemment?

M. Joseph Slogan (Springfield): Une question complémentaire. Le ministre pourrait-il expliquer dès maintenant la déclaration qu'il a faite à Calgary selon laquelle la situation des cultivateurs n'a jamais été aussi florissante?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît! Je pense que nous nous éloignons beaucoup du sujet à l'étude.

(*Texte*)

LES PRODUCTEURS DE LA BETTERAVE À SUCRE DEMANDENT UNE SUBVENTION

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Théogène Ricard (Saint-Hyacinthe-Bagot): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question à l'honorable ministre de l'Agriculture?